

Des chiens sur la piste des disparus

Il braque le Netto avec une feuille de boucher

La voisine sème la terreur dans le quartier



Charente Libre

lundi
20 juin
2016

n° 22214
1 €

VOTRE MENUISIER
CONSEIL
NOUVEAUTE
VERANDA
ESPACE LOUNGE
Jacques AMBLARD
votre menuisier conseil
FLEAC - 05 45 91 62 28
www.jacques-amblard.fr

EN REGION

Charente Libre
Lundi 20 juin 2016

La truffe sur la piste des disparus

Jean-François BARRÉ
jf.barre@charentelibre.fr

C'est une femme qui a disparu, la cinquantaine, les cheveux courts. La dernière fois qu'elle a été vue c'était à côté de la boîte aux lettres, au hameau des Riffauds, à Ruelle. C'était il y a quatre heures.

Brigitte Flageul est du Finistère et elle est curieuse. Pendant que sa chienne Grey, un petit bouvier d'Autriche tire sur sa laisse, commençant à s'agiter, Christine Labrocherie, la présidente du club canin des Frauds, à Brie, lui a donné tous les éléments.

C'est dans le scénario, Brigitte est venue proposer ses services. Ceux du nez de sa chienne surtout. Elle lui a fait renifler un vêtement de la disparue. Brigitte est au top. Elle se lance sur une épreuve de niveau 3. Le maximum.

Ils sont comme elle une petite quinzaine, venus de toute la France, pour une évaluation, pour remporter l'épreuve, gravir les échelons, du brevet au niveau 3. C'est du sport canin. C'est du loisir, une activité de sport canin comme l'agility ou l'obéissance.

Grey a commencé à tourner, à explorer les routes, pris la direction de la petite vallée. A bonne distance, Hervé Guichard, le juge nantais et la petite troupe des concurrents. Apparemment, Brigitte fait fausse route. «C'est difficile. Les molécules que le "tracur", le disparu, a semées sur son chemin, la sueur, les squames, ont été déposées il y a quatre heures. Elles ont été plaquées au sol, mais d'autres

Un disparu pour de faux, un chien sur sa piste et des juges qui évaluent la performance. C'est de la recherche utilitaire. Il y avait une épreuve nationale samedi autour d'Angoulême.

ont été poussées par le vent, dans la descente justement», explique Christine Labrocherie. Brigitte et Grey parcourent quelques centaines de mètres et le maître se ravise. Demi-tour. Un peu plus et elle pouvait être disqualifiée, si elle partait trop loin dans son erreur. Retour au point de départ.

Accompagner le chien

«Elle a manqué de patience», commente Jean-Jacques, Morbihannais de Vannes, pratiquant depuis huit ans, «conducteur» d'un berger allemand après avoir concouru avec un lévrier irlandais, un bâtard qu'il a mené aux sommets. Lui aussi est mordu. «Le plus beau compliment, dit-il, c'est d'accompagner le chien». Pas seulement en terminant l'épreuve et en ayant retrouvé les cinq objets que le disparu a semés et qui établissent la mention, jusqu'à excellent. «C'est une épreuve, pas un concours. C'est un échange positif». Une communion avec l'animal, au



Tous derrière et Grey devant. La chienne a réussi son épreuve, retrouvé la disparue en une heure et demie.

Photo Majid Bouzzit.

grand air. Une affaire de binôme de confiance, de lecture du comportement du chien. Un vrai travail. Au bout d'une demi-heure et de pas mal d'hésitations, Grey vient de retrouver un bout de carton. Elle y a gagné quelques croquettes et se remet en piste. Brigitte est en confiance et Marylis n'en perd pas une miette. «Je commence juste», brevetée depuis un mois. Elle s'apprête à lancer sa chienne sur un parcours plus ardu, sous le regard des autres concurrents. Concurrentes, plutôt. Samedi, c'était très féminin. «Peut-être parce qu'il faut de la patience, qu'il n'y a pas besoin de s'imposer», envisage Marylis.

On est en pleine campagne et Brigitte et Grey viennent encore de faire demi-tour. Un peu plus tard, même scénario dans un petit hameau. Patrick Cougnou, le secrétaire du juge a tout noté. Les objets, le comportement et il n'est pas étonné. «Il faut tenir compte du vent, du terrain, de la fatigue.»

Pas inquiet, même à dix minutes de la fin. Ultime volte-face si près du but! Indifférent au caoutchouc des bottes qui martèlent la chaussée, Grey repart. Dans la bonne direction. Avec deux objets retrouvés dans la musette, elle file droit sur les jardins de Mornac. «Vous avez vu le regard du chien, explique Jean-Jacques. Ça voulait dire:

maintenant je sais. Suis-moi.»

Fin de matinée. Il fait chaud et Grey tire la langue et les autres applaudissent. Elle vient de retrouver la disparue. Brigitte est heureuse et émue. «Je suis allée au bout, dans les temps.» Le chien est tout fou. «C'est son premier 3.» Et Hervé, le juge, confirme. «C'est une belle performance. On a un tiers de réussite, en moyenne. Mais sur un niveau 3, en milieu semi-urbain, avec l'environnement, la pollution, les voitures, le bitume, c'est seulement 20%.»

Déjà, le prochain concurrent se prépare. Départ à Touvre, dans un quart d'heure. Autre niveau, autre parcours.